

M. DAIGLE, se plaçant au point de vue de médecins examinateurs pour les compagnies d'assurance, demande quelles sont les limites des dangers de l'hérido-contagion.

M. DUBÉ répond que les médecins des grandes compagnies d'assurance de l'Europe, formés en associations, se réunissent souvent pour discuter l'admission des cardiaques et des prédisposés tuberculeux. De ces délibérations il résulte que certaines compagnies refusent catégoriquement d'accepter ces personnes ; d'autres exigent un taux supplémentaires, et quelques-unes agissent d'une manière plus rationnelle tiennent compte de l'occupation, des conditions sanitaires et des réactions vitales du candidat.

M. DE GRANDPRÉ traite d'une manière très pratique de l'alimentation infantile. Il donne la quantité progressive de lait que l'enfant doit prendre chaque jour pour se développer régulièrement. Le seul lait parfaitement approprié aux besoins de l'enfant, dit-il, est celui de sa mère ou d'une bonne nourrice. Durant le premier mois, l'enfant doit être mis au sein toutes les 2 heures et demie pendant le jour et une fois la nuit.

Les mois suivants les tétées doivent être plus éloignées et il faut arriver à mettre l'enfant au sein à toutes les 3 heures. Après le 6e mois, il est bon de supprimer la tétée de la nuit. Si l'enfant est confié à une nourrice, l'âge du lait de la nourrice ne doit pas être trop éloigné de l'âge du nourrisson ; un lait de plus de trois mois est trop riche en caséine et en matière grasse pour l'estomac d'un nouveau-né. On ne doit recourir à l'allaitement au biberon que dans les cas de nécessité absolue. Le meilleur succédané du lait maternel est le lait d'ânesse, mais le plus usité est celui de vache. Il ne doit pas être donné pur avant le 6e mois et doit être coupé d'eau bouillie sucrée. M. le Conférencier signale les dangers d'infection par le lait impur ; il insiste sur la nécessité d'appareils stérilisateurs et passe en revue certaines préparations artificielles qui peuvent rendre de grands services comme moyens adjuvants, lorsque l'alimentation naturelle est insuffisante.

M. CORMIER fait observer que l'alimentation infantile est une question de la plus haute importance puisqu'elle est la principale cause de la grande mortalité chez les enfants. Le lait, dit-il, dépourvu de germes infectieux par une stérilisation